



19 février 2018

(18-1067)

Page: 1/1

**Conférence ministérielle
Onzième session
Buenos Aires, 10-13 décembre 2017**

Original: espagnol

**DÉCLARATION DE S.E. MME MICHELLE BACHELET
PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI**

**SÉANCE D'OUVERTURE DE LA ONZIÈME CONFÉRENCE
MINISTÉRIELLE – 10 DÉCEMBRE 2017**

J'ai souhaité participer à cette rencontre par ces salutations et faire partie de cette Conférence.

Je remercie le gouvernement argentin d'avoir organisé cette Conférence de l'OMC en ces temps particulièrement complexes qui renferment de grands défis pour le système multilatéral.

En mars de cette année, j'ai souligné devant le Conseil général de l'OMC, à Genève, l'importance que mon pays accorde à l'ouverture économique et à l'existence de fondements communs et d'accords pour réguler la libéralisation des échanges et stimuler la croissance de nos économies et la création d'emplois. L'Histoire nous enseigne que l'ouverture est porteuse de croissance, de bien-être et d'emplois de qualité. Il est sans conteste fondamental que nous corrigions les écarts et les inégalités, et c'est justement à cela que servent les institutions comme la nôtre. Ne mettons donc pas l'erreur d'aller à l'encontre de ce que l'expérience nous indique.

Par ailleurs, la nouvelle réalité dans les domaines des sciences, de la technologie et de l'innovation s'accompagne de nouvelles formes de production des biens et services qui révolutionnent le système de commerce mondial et se caractérisent par un dynamisme particulier sans précédent; cela exige que les entreprises reçoivent davantage de renseignements, soient plus transparentes et disposent d'un soutien technologique de plus en plus complexe. Dans ce contexte, nous devons renforcer l'OMC comme un bien public mondial. Pour ce faire, il convient d'agir en ayant un regard neuf, avec prudence mais sans tarder, en réfléchissant pour voir en quoi et comment nous pouvons innover et nous mettre en accord avec l'économie et le commerce du XXI^e siècle. Nous devons tenir compte de la durabilité, que ce soit dans les domaines sociaux, économiques et environnementaux, veiller à l'inclusion de ceux qui sont encore en marge du système ou qui y participent peu, telles les femmes, les micro, petites et moyennes entreprises et les régions reculées, et nous doter de meilleurs mécanismes de renseignement et de transparence.

L'OMC a un rôle incontournable à jouer dans la cohérence du système international, car elle contribue par ses fonctions mêmes, en étant à la fois ancrée dans le présent et tournée vers l'avenir, à éradiquer la pauvreté et à humaniser la mondialisation. Ces progrès ne seront pas possibles sans croissance, et sans un commerce international ouvert, dynamique et juste il n'y aura pas de croissance.

Je ne doute pas qu'au cours des jours à venir nous serons capables d'aboutir aux consensus qui donneront lieu à des décisions de fond, ce qui signifie en fait que ces réunions, outre l'échange toujours utile d'idées et d'expériences, servent à promouvoir des mesures concrètes qui produisent des résultats tangibles dans la vie des personnes et l'avenir de leur famille. Ainsi, nous espérons qu'en achevant les travaux nous aurons la satisfaction de savoir que le système est ressorti grandi et qu'à Buenos Aires nous avons franchi un cap important en vue du développement de nos peuples.
